

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de Jacques Pycke et Morgane Belin, éd., Quand clercs, échevins, maîtres d'école ... prêtaient serment. Édition du Livre des serments (14e-17e siècles) de la cathédrale de Tournai

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:

Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:

2010

Document Version

Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N 2010, 'Compte rendu de Jacques Pycke et Morgane Belin, éd., Quand clercs, échevins, maîtres d'école ... prêtaient serment. Édition du Livre des serments (14e-17e siècles) de la cathédrale de Tournai', *Revue d'histoire ecclésiastique*, VOL. 105, p. 488-490.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Jacques PYCKE et Morgane BELIN, *Quand clercs, échevins, maîtres d'école ... prêtaient serment. Édition du livre des serments (14^e-17^e siècles) de la cathédrale de Tournai* (Tournai – Art et Histoire. Instruments de travail, 13). Tournai-Louvain-la-Neuve, www.i6doc.com, l'édition universitaire en ligne, 2010. 29,5 x 20,5 cm, 140 p., 6 pl. couleurs. € 19,80. ISBN 978-2-87 419-038-4.

Composé entre 1385 et 1396, amendé et complété à diverses reprises jusqu'au 17^e siècle, le manuscrit 359/B des « Archives et Bibliothèque de la Cathédrale de Tournai », également célèbre sous les noms de *Liber catenatus* et de *Livre des serments*, renferme l'ensemble des serments, en latin comme en français, prêtés chaque année par tout laïc ou ecclésiastique lié à la cathédrale Notre-Dame de Tournai, de l'évêque aux prévôts de la ville, en passant par les clochemans, les marchands de vin ou l'administrateur de l'hôpital capitulaire, par exemple. C'est ce précieux document administratif, trop longtemps délaissé par les historiens, sinon pour son admirable frontispice, que se proposent d'éditer dans leur ouvrage Jacques Pycke, professeur à l'Université Catholique de Louvain et grand connaisseur des archives tournaisiennes, et Morgane Belin, assistante dans la même institution et aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur).

Le volume, destiné tant aux historiens qu'à un large public, s'ouvre tout d'abord par une brève introduction visant à présenter les caractéristiques matérielles du *Livre des serments* et à éclairer son contexte de production (une analyse codicologique plus fine, des œuvres de M. B., devrait paraître sous peu et ainsi utilement compléter les informations déjà présentes dans cette édition). Schématiquement, le *catenatus* se divise en deux parties. Principalement rédigée entre 1385 et 1396 par un seul et même copiste, la première, courant du f. 1 au f. 48v, correspond véritablement au cœur primitif du manuscrit et se distingue notamment par son parchemin d'excellente qualité, son élégante écriture gothique livresque et ses riches illustrations, dont le célèbre frontispice attribué à l'enlumineur Jean Semont. Contrastant singulièrement avec la section précédente, la seconde unité scripturaire, couvrant les f. 49r à 58v et composée entre les 15^e et 17^e siècles, prend place sur deux cahiers ajoutés au document originel et se caractérise par son style dépouillé ainsi que par son hétérogénéité, ce qui ne surprend guère dans la mesure où elle constitue le fruit du labeur d'une quinzaine de copistes aux écritures cursives parfois médiocres. Les éditeurs ne manquent pas non plus de s'interroger sur l'imposante reliure du *codex*. Son examen critique leur permet d'ailleurs de formuler une conclusion sans appel : elle date très vraisemblablement de la seconde moitié du 15^e siècle et n'est donc pas celle qui recouvrait originellement le *Livre des serments*.

Globalement, l'édition des serments, tantôt en latin, tantôt en français, apparaît comme d'excellente facture (tout comme celle de plusieurs pièces d'archives présentes en annexe). Dans la mesure du possible, les auteurs tentent de dater au mieux chacun d'entre eux et d'en renseigner les copies existantes. En outre, lorsque cela s'avère nécessaire, ils fournissent en note des explications complémentaires destinées à faciliter la compréhension des serments, en

précisant le sens d'un passage sibyllin, en remettant en contexte une clause posant question ou en mentionnant certaines informations complémentaires au sujet de réalités évoquées par la source. Les glossaires roman et latin placés en fin de volume apportent également une aide non négligeable au lecteur. Si les serments ne bénéficient pas d'une traduction intégrale en français, les éditeurs ont eu l'excellente idée de faire précéder chacun d'entre eux d'un résumé particulièrement détaillé, ce qui permet à l'historien de s'orienter plus rapidement dans ses recherches et au large public d'appréhender plus aisément le sens de certains documents – nous songeons particulièrement à ceux en latin. Trois tables complètent utilement l'édition : la première replace les serments dans leur contexte codicologique, la seconde se rapporte aux noms de lieux et de personnes et la dernière aux matières traitées dans le *catenatus*. Un détail néanmoins : il ne se serait pas révélé inintéressant d'indiquer quelques précisions supplémentaires à propos des unités de mesure mentionnées dans le glossaire. Cela permettrait au lecteur non frotté de métrologie de se faire une meilleure idée de ce que représente un « frankart » ou un *lothum*, par exemple.

Au final, cette édition du *catenatus*, texte trop longtemps méconnu des historiens, permet d'apporter un éclairage nouveau sur une cité et une région dont le sort n'a guère épargné les archives au long des derniers siècles. En effet, le *Livre des serments* est bien plus qu'un simple recueil de formules juridiques : la cathédrale constituant un des principaux employeurs de Tournai, il nous offre un vaste panorama de la vie sociale et professionnelle de dizaines de personnes s'activant dans la cité des Cinq Clochers ou dans ses environs immédiats. Mais cette source ouvre également d'autres perspectives de recherche. Ainsi, il ne se révélerait probablement pas vain d'enquêter au sujet des enjeux profonds qui ont présidé à la mise par écrit de ces serments et à l'amendement de plusieurs d'entre eux. De même, il pourrait s'avérer intéressant de s'inquiéter du respect des prescriptions contenues dans le *Livre des serments*.

Nicolas RUFFINI-RONZANI

Aspirant F.R.S.-FNRS

FUNDP – Namur